

## HAÏTI, 1 AN APRÈS LE SÉISME

### Appuyer la reconstruction d'Haïti : les défis de la solidarité québécoise

Retour sur la Session de formation organisée par la Concertation pour Haïti (CPH)  
et l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)

Mardi, le 11 janvier 2011 à Montréal

Le 12 janvier 2010, un violent tremblement de terre terrassait Haïti. Un an après, la CPH et l'AQOCI ont organisé une journée de réflexion sur le thème « Appuyer la reconstruction d'Haïti : les défis de la solidarité québécoise ». L'invitation a été lancée à tous les organismes membres de la CPH et de l'AQOCI qui se sont mobilisés pour appuyer le peuple haïtien au cours de la dernière année.

#### **L'État des lieux un an après le séisme : Présentation par M. Franklin Midy**

---

M. Franklin Midy, professeur au département de sociologie de l'UQAM et coordonnateur de l'Institut de coopération interuniversitaire d'Haïti (ICIH), nous a présenté l'état de la situation actuelle en Haïti, un an après le grave séisme qui a frappé le pays le 12 janvier 2010. M. Midy a centré son intervention autour de la question qui est au cœur des débats actuels : « Quelle Haïti souhaitons-nous reconstruire? »

M. Midy nous a ainsi rappelé que bien qu'Haïti soit certes un pays à « reconstruire », il s'agit tout d'abord d'une nation qui, avant même le tremblement de terre, faisait face à de graves problèmes d'iniquités. En effet, la société haïtienne a historiquement été très divisée et inégalitaire. Au cours de l'histoire et encore aujourd'hui, une mince élite se confronte à une vaste majorité de la population haïtienne que M. Midy identifie comme étant le « pays en dehors »<sup>1</sup>. Cette population largement exclue du pouvoir politique et économique, c'est cette vaste paysannerie qui se retrouve aujourd'hui de plus en plus dans les bidonvilles et dont l'État ne se préoccupe pas.

Il faut donc « refonder » Haïti, plutôt que de la « reconstruire » afin de mettre en place des bases plus égalitaires pour l'avenir. Mais concrètement, comment refonder une société qui a, dans son histoire, été marquée par des disparités sociales énormes? Lorsque la terre a tremblé en Haïti le 12 janvier 2010, les bâtisses et les infrastructures se sont écroulées. Toutefois, au lendemain de ce drame, les relations inégalitaires qui prévalaient au sein de cette société, elles, sont fort probablement restées intactes. Les règles sociales et les divisions profondes entre l'élite minoritaire qui tire profit du pouvoir au détriment de la majorité, elles, ne sont pas écroulées. Lors de son exposé, M. Midy nous a clairement démontré comment, bien avant le séisme, une vaste portion de la population haïtienne était exclue économiquement, géographiquement, socialement et politiquement.

Un an après le séisme, on constate que le discours officiel de refonte du pays ne s'est pas traduit en actions concrètes. Par ailleurs, M. Midy a mis de l'avant le fait qu'avant le séisme, de nombreuses voix s'élevaient pour critiquer l'État haïtien que plusieurs estimaient corrompu. Aujourd'hui, au-delà des différents secours d'urgence qui ont été apportés, les projecteurs sont plutôt tournés vers les faiblesses ou les ratés de l'aide et l'échec de la communauté internationale à faire face à la crise. Enfin, M. Midy a soulevé qu'il y a une certaine mise en tutelle de la gouvernance du pays alors que l'État haïtien s'en est remis à la communauté internationale pour l'appuyer dans ses efforts de reconstruction.

#### **Concertation et état des lieux : quelques réflexions des organisations québécoises actives en Haïti**

---

Plusieurs organisations de coopération internationale (OCI) présentes lors de la rencontre ont souligné un essoufflement physique et organisationnel chez leurs partenaires haïtiens. L'importance d'être à l'écoute de ces partenaires afin de leur permettre de raconter ce qu'ils ont vécu dans la dernière année a également été soulignée. Il est vrai que ces acteurs de changements sont de fiers collaborateurs dans le cadre de projets spécifiques, mais ils sont d'abord et avant tout des Haïtiens et des Haïtiennes qui ont personnellement vécu, eux aussi, un important traumatisme lorsque la terre a tremblé en Haïti. Dans l'optique de la reconstruction d'Haïti, les OCI du Québec actives en Haïti doivent également être vigilantes afin que l'aide humanitaire

---

<sup>1</sup> Note : « Le pays en dehors », c'est ainsi que l'on définit traditionnellement la population rurale haïtienne isolée et oubliée.

octroyée ne nuise pas au processus plus global de développement à long terme du pays et à l'autonomie de la nation haïtienne.

Les OCI se sont également interrogées sur les meilleures approches pour travailler davantage de manière concertée. Dans le contexte où la gestion des fonds octroyés par l'ACDI place de plus en plus les organisations en compétition directe, il sera important de développer de nouvelles stratégies de collaboration. Par exemple, l'idée de mettre sur pied un programme de partage de l'information sur les projets en cours avec nos partenaires haïtiens a été suggérée. L'AQOCI pourrait jouer un rôle important en ce sens.

Plusieurs autres pistes d'actions sont ressorties de cette journée dont, par exemple :

- l'importance de jumeler toutes actions à un plaidoyer pour que l'État haïtien prenne en considération les intérêts de l'ensemble de sa population ;
- démontrer et faire valoir les impacts des projets soutenus par les OCI québécoises en Haïti auprès de la population québécoise et ainsi rendre plus visibles nos actions ;
- évaluer concrètement notre travail et de quelle manière nos actions contribuent à concrétiser une réelle refonte d'Haïti.

La Concertation pour Haïti se réunira dans les prochaines semaines afin de déterminer les suites à donner à cette journée de réflexion.

**Compte-rendu rédigé par Julie Désilets, agente d'éducation au CISO**